

un sacrement : un signe sensible, une institution divine, une grâce produite. Or ces trois conditions se trouvent réalisées dans l'Eucharistie. En effet, il y a un signe sensible : ce sont les apparences extérieures du pain et du vin, telles que la figure, la couleur et le goût ; il y a institution divine, puisque c'est Jésus-Christ qui, la veille de sa mort, changea du pain et du vin en son corps et en son sang et ordonna à ses apôtres de continuer à faire la même chose en mémoire de lui ; il y a une grâce conférée, puisque c'est Dieu, l'auteur de toutes les grâces, qui devient présent dans l'Eucharistie et qui se donne en nourriture aux hommes.

La plupart des sectes protestantes ont nié la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie ; ils prétendent n'y trouver qu'un signe, qu'une figure, qu'un souvenir du Sauveur, ou une vertu émanant de la divinité. Les Ritualistes et quelques autres peut-être croient encore en la présence réelle, mais ils rejettent ordinairement la transsubstantiation ; suivant eux Jésus-Christ devient présent dans le pain ou avec le pain.

Pour constater la fausseté de ces doctrines protestantes, il suffit de remarquer que le Sauveur n'a pas dit : « Ceci est le signe, ou la figure ou le souvenir de mon corps et de mon sang ; » il n'a pas dit non plus : « Avec ce pain et ce vin se